

RESUME DU RAPPORT D'ENQUETE D'ADDICTOVIGILANCE HORS MEDICAMENT

ENQUETE NATIONALE D'ADDICTOVIGILANCE CONCERNANT LE CANNABIS NON MEDICAL

CEIP-A rapporteur(s)	Poitiers
CEIP-A relecteur	Montpellier
Période couverte par le rapport	1 ^{er} janvier 2021 au 30 juin 2026
Date du rapport	16 avril 2026

Introduction

Le cannabis est la substance psychoactive illicite la plus consommée en France. Il est consommé principalement par inhalation et par voie orale sous différentes formes : herbe, résine et huile. Ces formes se différencient notamment par leur teneur en tétrahydrocannabinol (THC).

Une première enquête consacrée au cannabis non médical portant sur la période 2012 - 2017, a été ouverte le 26 mars 2018 au vu de l'augmentation du nombre de signalements marquants impliquant le cannabis. Cette première analyse avait mis en évidence une grande diversité des complications liées à la consommation de cannabis seul ou en association avec le tabac et/ou l'alcool, principalement des complications psychiatriques (51,6%), puis neurologiques (15,6%), cardiologiques (7,8%), gastro-intestinales (7,7%) et dans un contexte de consommation pendant la grossesse (1,7%).

En 2021, suite à l'augmentation des Signalements Marquants d'Addictovigilance (SIMAD) en lien avec une exposition au cannabis pendant la grossesse, il a été décidé de réaliser un focus sur les complications maternelles, fœtales et/ou néonatales en lien avec une exposition in utero au cannabis sur la période du 1^{er} janvier 2011 au 31 janvier 2021. Ce focus a souligné les conséquences problématiques de l'usage de cannabis pendant la grossesse tant pour la mère que pour l'enfant.

En janvier 2025, suite à la discussion en Comité Scientifique Permanent (CSP) Psychotropes, Stupéfiants et Addictions (PSA) SIMAD de deux cas d'hyperémèse cannabinique i) l'un compliqué d'endocardite infectieuse à E. Faecalis après perforation gastrique suite à des vomissements répétés ; ii) l'autre dans un contexte d'arrêt du cannabis depuis 7 mois remplacé par du CBD (prise quotidienne par voie inhalée, absence d'analyse toxicologique du produit), il a été décidé de mettre à jour l'enquête d'addictovigilance sur le cannabis non médical. Les objectifs sont d'analyser l'évolution des signalements en termes de gravité, de décrire les cas graves et de réaliser des focus sur les syndromes d'hyperémèse au cannabis (SHC), sur la population mineure (10–17 ans) et sur les formes comestibles.

Méthode

Les données multi-sources du réseau des centres d'addictovigilance ont été analysées : Notifications spontanées (NotS) enregistrées dans l'Application nationale de Pharmacovigilance-addictovigilance (ANPV¹) et Divers autres Signaux (DivAS) sur la période 01/01/2021 – 30/06/2025. Deux requêtes ont été réalisées dans l'ANPV : l'une portant sur les cannabinoïdes naturels (hors associations avec d'autres substances, à l'exception de l'alcool et du tabac, sans restriction d'effet ; l'autre ciblant spécifiquement les effets relevant du High Level Term (HLT) « nausées, et vomissements ».

¹ Application Nationale de Pharmacovigilance ou BNPV (Base Nationale de PharmacoVigilance)

Les outils pharmaco-épidémiologiques du réseau d'addictovigilance pour lesquels les données ont été extraites sont les enquêtes OPPIDUM² 2020-2024, DRAMES³ 2020-2023, Soumission Chimique vraisemblable 2020-2023 et Vulnérabilité Chimique 2020-2023.

Une recherche bibliographique ciblée a été réalisée dans PubMed, complétée par une recherche sur Google Trends.

Les données du dispositif SINTES⁴ sur la même période ont été transmises par l'OFDT.

Principaux résultats et discussion

Sur la période d'étude, 3539 NotS impliquant le cannabis seul ou en association avec l'alcool et/ou le tabac, rapportées au réseau des centres d'addictovigilance, ont été analysées. La proportion de NotS impliquant le cannabis seul ou en association avec l'alcool et/ou le tabac continue d'augmenter comparativement à la précédente enquête (10,1% de l'ensemble des NotS en 2017, 13,0% en 2021, 14,2% en 2024). Parmi elles, 2 072 (58,5%) étaient graves dont 31 (1,5%) d'issue fatale. Parmi les décès (hors DRAMES), 27 (1,3%) impliquaient le cannabis seul ou en association avec le tabac.

Les NotS graves concernaient majoritairement les hommes (72,5%), l'âge médian était de 30 ans. Le cannabis était associé à l'alcool avec ou sans tabac dans 21,9% des cas. Les principales complications étaient des affections psychiatriques (54,3% des complications, principalement des abus/pharmacodépendance/trouble de l'usage puis des symptômes de l'anxiété), des affections du système nerveux central (10,2% des complications, principalement des accidents vasculaires et des perturbations de l'état de conscience) et des affections gastro-intestinales (6,9% des complications, principalement des symptômes de nausées et vomissements incluant des syndromes d'hyperémèse au cannabis). Un abus était mentionné dans 31,3% des cas, une pharmacodépendance dans 30,3% des cas et un trouble de l'usage dans 14,9% des cas. Des effets inattendus étaient rapportés dans 9 cas (0,2%).

La proportion de NotS avec syndrome d'hyperémèse au cannabis augmente depuis 2015 et représente 7,8% de l'ensemble des NotS sur la période de l'enquête. Dans 54% des cas, un critère de gravité était présent dont 2,7% avec mise en jeu du pronostic vital. Les hommes étaient davantage concernés (73,1%) ainsi que la classe d'âge 18–34 ans (72,1%). D'autres complications graves étaient également associées, principalement psychiatriques (abus/pharmacodépendance/trouble de l'usage, plus rarement agitation et anxiété), métaboliques (hypokaliémie, hyponatrémie et déshydratation), rénales (insuffisance rénale aigue fonctionnelle) et gastro-intestinales (hémorragie digestive, œsophagite, ulcère gastro-intestinal et plus rarement syndrome de Mallory-Weiss).

La proportion de NotS impliquant le cannabis seul ou en association avec l'alcool et/ou le tabac chez les mineurs (10-17 ans) est légèrement inférieure à celle observée lors de la précédente enquête (9,7% de l'ensemble des NotS versus 12,0% lors de la précédente enquête). Parmi elles, 83,1% impliquaient le cannabis seul ou en association avec le tabac versus 85,8% lors de la précédente enquête. La majorité d'entre elles étaient graves (60,5%) dont 2,4% avec mise en jeu du pronostic vital. Les garçons étaient majoritairement concernés (64,1%) et l'âge médian était de 16 ans. Les principales complications rapportées étaient également des affections psychiatriques (49,7% des complications), du système nerveux central (12,8% des complications) et gastro-intestinales (10,2% des complications).

La proportion de NotS impliquant des formes comestibles de cannabis est relativement stable comparativement à la précédente enquête (4,4% de l'ensemble des NotS versus 5,1% lors de la précédente enquête). La majorité d'entre elles étaient non graves (73,2%), néanmoins dans 1 cas le pronostic vital était engagé. Elles concernaient majoritairement les hommes et l'âge médian était de 24,5 ans. Une grande variété de présentations (préparations culinaires sous forme de gâteaux, confiseries, tisanes, etc.) était observée, ce qui concorde avec les données de la littérature.

² Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse

³ Décès en Relation avec l'Abus de Médicaments Et de Substances

⁴ Système d'Identification National des Toxiques Et Substances (OFDT)

L'enquête OPPIDUM portant sur les années 2020 à 2024 inclus montre une diminution de la proportion de sujets ayant consommé du cannabis la semaine précédant l'enquête (35,6%) comparativement à la précédente enquête portant sur les années 2012 à 2017. Néanmoins, le cannabis reste le premier produit expérimenté et le principal produit à l'origine de la première dépendance chez 29,1% des sujets. La proportion de sujets pour lesquels le cannabis est responsable de la première dépendance est en augmentation (29,1% en moyenne à l'âge de $19 \pm 5,8$ ans versus 23,2% en moyenne à l'âge de 16,5 ans lors de la précédente enquête).

L'enquête DRAMES portant sur les années 2020 à 2023 inclus montre une augmentation de la proportion des décès directs et indirects sur la période de l'enquête mais qui reste du même ordre de grandeur que celle observée lors de la première enquête 2012-2017. Parmi ces décès figuraient i) un cas de syndrome d'hyperémèse au cannabis avec hypokaliémie, torsade de pointe et arrêt cardiorespiratoire ; ii) deux cas de suspicion de syndrome d'hyperémèse au cannabis ; iii) deux décès chez des adolescents dont un impliquant le cannabis seul. Des décès directs et indirects sont observés consécutivement à la prise de cannabis sans autres substances concomitantes.

Les cas inclus dans l'enquête Soumission Chimique vraisemblable (2020 à 2023 inclus) concernaient majoritairement des femmes et l'âge médian était de 16 ans. Les cas inclus dans l'enquête Vulnérabilité Chimique (2020 à 2023 inclus) concernaient majoritairement des femmes et l'âge médian était égal à 21 ans.

Les résultats de l'analyse des échantillons SINTES, collectés selon des critères spécifiques, montrent un doublement des teneurs moyennes en THC pour l'herbe, passant de 6,3 % en 2021 à 13,5 % en 2024, et un quasi-triplement pour la résine, passant de 11,9 % en 2021 à 31,7 % en 2024.

Conclusions du rapporteur

Cette deuxième enquête souligne comparativement à la précédente enquête :

- la poursuite de l'augmentation des notifications d'addictovigilance impliquant le cannabis seul ou en association avec l'alcool et/ou le tabac, dont plus de la moitié sont graves ;
- la poursuite de l'augmentation des notifications de syndrome d'hyperémèse au cannabis dont plus de la moitié sont graves, avec également un cas de décès avéré et deux suspicions de syndrome d'hyperémèse au cannabis recensés dans DRAMES ;
- une légère diminution de la proportion des notifications chez les mineurs qui s'accompagnent néanmoins de complications graves dans près de 2/3 des cas, ainsi que deux décès recensés dans DRAMES dont un impliquant uniquement le cannabis ;
- une relative stabilité de la proportion des notifications impliquant des formes comestibles, malgré une grande variété de présentations.

Ainsi, le rapporteur propose :

- la poursuite de l'enquête nationale d'addictovigilance (évaluation triennale) ;
- le renforcement de l'information des professionnels de santé sur le risque de complications graves associées aux syndromes d'hyperémèse au cannabis.